

TABLE DE CHABBAT

Parshat Chayei Sarah

פרשת חיי שרה

Vendredi 6 – samedi 7 novembre 2026

27 ’Hechvan 5787 ♦ כ״ז חשון תשפ״ז

Torah : Béréchit 23, 1 – 25, 18 · Haftara : Melakhim I 1, 1-31

נפטר ז׳ כסלו · לעילוי נשמת יוסף בן יעקב טבקה ע״ה

À la mémoire bien-aimée de Yoseph ben Yaakov Tebeka, de mémoire bénie, dont le yahrzeit est le 7 Kislev

Chabbat Mévarkhim Kislev · Roch ’Hodech Kislev : mardi–mercredi 10–11 nov. · Molad : lundi soir, 22 h 27 et 3 ’halakim (Hebcal)

Compilé par le Rabbin Haim Tebeka

Sources : Chabad.org · Rav Haïm Dynovisz (YouTube) · Rabbi YY Jacobson · Rabbi Manis Friedman · Rabbi Reuven Wolf (cours YouTube) · Rav Yitzchak Ginsburgh (inner.org) · Rabbi Simon Jacobson · Sefaria

Note pour les parents : *cette feuille raconte les récits de la Torah en entier. Lisez-la d’abord et choisissez ce que vous partagez avec les plus jeunes enfants.*

Visitez notre site pour en savoir plus tebeka.com

Cette semaine, la paracha commence par un enterrement et s’achève sur une famille dispersée aux quatre vents, et pourtant elle s’appelle *’Hayé Sarah*, « la vie de Sarah ». Je voudrais vous emmener avec moi, ce Chabbat, dans un voyage : d’une grotte à ’Hevron, à une tente, jusqu’à l’Extrême-Orient, vers les soixante-dix nations, et de nouveau jusqu’à cette même grotte, où je crois que toute l’histoire de la Guéoula est déjà cachée.

Donnez-nous votre avis tebeka.com/survey/2026-11-07-chayei-sarah

I. ’Hevron, Jérusalem et Tsfat : des points de connexion

Laissez-moi commencer par une question qui m’a toujours troublé. Efron offre à Avraham le champ gratuitement. N’importe lequel d’entre nous aurait dit merci et signé. Avraham refuse. Il insiste pour payer, en public, à la porte de la ville, jusqu’au dernier sicle. Pourquoi ?

Ma propre pensée est celle-ci : Avraham savait exactement ce qu’était cette grotte. Il en connaissait la stature, et il savait qu’Adam et ’Hava y étaient enterrés. C’est pourquoi il voulait *ce* lieu et aucun autre, et c’est pourquoi il s’est assuré, avec une clairvoyance prophétique, que sa propriété serait claire et hors de tout litige pour toujours.

Le Midrach nous raconte comment il l’a découvert. Avraham courait chercher un veau pour ses hôtes, et le veau s’enfuit dans une grotte. Avraham le suivit, « et il trouva Adam et sa compagne allongés sur leurs couches, et ils dormaient, et des lumières brûlaient au-dessus d’eux, et un parfum doux était sur eux comme une odeur agréable. » Et voici alors le mot-clé : « לְפִיכָךְ חָמַד הַמְּעָרָה לַאֲחֻזַּת קֶבֶר », « c’est pourquoi il désira la grotte de Makhpéla comme possession funéraire » (Pirké de-Rabbi Eliézer 36). *C’est pourquoi.* Il la voulait à cause de ce qu’il avait vu.

Le Zohar raconte la même histoire : Avraham « était déjà entré une fois dans cette grotte et y avait vu [Adam et ’Hava] enterrés… tandis qu’il regardait, une porte s’ouvrit vers le jardin d’Éden », et « il vit, de plus, une lumière brillante qui illuminait la grotte, et une lampe qui brûlait » (Zohar I, 127a). Quand le veau l’y mena, c’était un champ « qui exhalait des parfums célestes… il vit une lumière sortir de la grotte » (Zohar I, 127b–128a). Un autre enseignement du Zohar le dit clairement : « סְמוּךְ לְפֶתַח גַּן עֵדֶן, מְעָרַת הַמַּכְפֵּלָה », « la grotte de Makhpéla est proche de l’entrée du Gan Eden » ; quand ’Hava mourut, Adam vint l’y enterrer, « et là il sentit les parfums du Gan Eden » (Zohar ’Hadash, Midrach Ruth ; notre traduction).

© 2026 Rabbin Haim Tebeka

Voyez maintenant comment il a payé. Avraham demande la grotte « בְּכֶסֶף מָלֵא », « pour sa pleine valeur ». Rachi explique : « tout ce qu'elle vaut. Ainsi aussi [David] dit à Ornan : "pour de l'argent plein" » (Rachi 23, 9). Ornan, c'est Aravna, à qui David acheta l'aire qui devint le site du Beit HaMikdach. Ainsi, d'un seul commentaire, Rachi lie l'achat de 'Hevron à l'achat de Jérusalem. Et Avraham n'a pas marchandé. Efron « promit beaucoup et ne fit même pas le moindre… il prit de lui de grands sicles » (Rachi 23, 16), et Avraham les paya tous. Le Midrach résume : il l'acheta « בְּמֶכֶר זָהֹב וּבִכְתָב עוֹלָם לַאֲחֻזַּת עוֹלָם », « par un achat d'or, et un acte perpétuel, pour une possession perpétuelle » (Pirké de-Rabbi Eliézer 36).



♦ Des Sages de Chelm ♦

Entendant qu'Avraham insistait sur un acte perpétuel, le Cadastre de Chelm vota d'économiser le papier en écrivant tous les actes sur l'étang de la ville : « L'eau ne s'use jamais, expliqua le greffier, donc l'acte durera pour toujours. » Jeudi, l'étang avait un peu séché, et la moitié de la ville découvrit qu'elle possédait désormais les toits des uns et des autres. Les Anciens rédigent un second acte, cette fois sur un rocher. Ils n'ont pas encore décidé qui portera le rocher au tribunal.

Qui repose dans cette grotte ? La Guemara lit le nom Kiryat Arba comme « la ville des quatre couples : [Adam et 'Hava], [Avraham et Sarah], [Yitz'hak et Rivka], et [Yaakov et Léa] » (Erouvin 53a ; Rachi 23, 2). Les premiers parents de l'humanité et nos propres Avot et Imahot reposent côte à côte, à la porte du Gan Eden.

C'est ici qu'intervient Rav Haïm Dynovisz. Il enseigne qu'Eretz Yisrael est une terre vivante, comparée à une personne avec un corps. « Nos maîtres comparent la terre d'Israël même à un homme », et il demande où se trouve chaque partie de ce corps. Jérusalem ? « Jérusalem bien évidemment, c'est le cœur. » Et le cerveau ? « Tsfat, en haut. » Et où est 'Hevron dans ce corps ? Ce n'est pas un organe du tout. C'est là où quelque chose est caché : « Hachem a caché la lumière de la délivrance finale, qui se dévoilera avec le Mashiach, […] quelque part en Eretz Yisraël, et c'est bien sûr, vous l'avez deviné, à Hévron » (Rav Dynovisz, *L'endroit où est caché la lumière du monde*, 15:44–17:07).

Rav Dynovisz enseigne que cette carte de la Terre vient de l'Ari HaKadosh : « Dans le Ari HaKadosh, il explique où sont les yeux de la terre d'Israël, où est la bouche, où est le nez, où est le cœur de la terre d'Israël » (Rav Dynovisz, *L'endroit où est caché la lumière du monde*, 15:58). Et il enseigne que c'est pourquoi chaque tribu a reçu sa propre part et que les tribus n'ont pas été mélangées. Chaque tribu a un tempérament qui correspond à sa part du corps de la Terre : « une tribu qui est, on pourrait dire, plus intellectuelle qu'une autre va se retrouver dans le nord » (Rav Dynovisz, *L'endroit où est caché la lumière du monde*, 16:38), tandis qu'une tribu du sentiment, du cœur, s'installe in et autour de Jérusalem. Chacune grandit le mieux dans la partie du corps qui lui appartient.

© 2026 Rabbin Haim Tebeka



♦ Des Sages de Chelm ♦

Quand ils entendirent que Tsfat est le cerveau de la Terre et Jérusalem le cœur, les Anciens de Chelm passèrent trois jours à discuter de quel organe leur village était. L'un insistait que Chelm était clairement le coude, « parce que tout plie ici ». Un autre revendiquait le petit orteil gauche, « pour qu'on ne nous marche jamais dessus en dernier ». Ils finirent par décider d'être le chapeau de la ville : pas sur la carte du corps du tout, mais très fiers de l'altitude.

Il décrit le lien entre elles comme un flux. Une source devient un ruisseau, un ruisseau une rivière, la rivière un grand fleuve, le grand fleuve un océan. « L'océan… c'est bien sûr Jérusalem… La source, c'est Hévron » (Rav Dynovisz, *L'histoire du peuple juif commence à Hébron*). Tout ce qui atteint Jérusalem a d'abord été puisé à 'Hevron.

'Hazal nous donnent le cœur de ce tableau dans leurs propres mots : « De même qu'un nombril est placé au milieu d'une personne, ainsi la terre d'Israël est le nombril du monde… Jérusalem au centre de la terre d'Israël… et la pierre de fondation, d'où le monde a été fondé, est devant l'arche. Or [Chelomo], qui était sage, a déterminé les racines [litt. les veines : «הגיד»] qui en sortaient vers le monde entier » (Midrach Tan'houma, Kedochim 10). De l'Even Chetiya, des racines partent comme des veines vers chaque pays. Et le Zohar place la première révélation du Machia'h au nord : « le Messie s'est révélé dans le pays de Galilée » (Zohar II, 7b), le pays de Tsfat.

Rav Dynovisz enseigne que le premier à découvrir la lumière cachée à 'Hevron fut Adam lui-même. Après sa faute, Adam fit techouva, et il comprit que, comme racine de toute l'humanité, son erreur pèserait sur toute l'histoire jusqu'à la Guéoula finale. Il savait aussi que le Machia'h viendrait de lui, car les lettres de אָדָם désignent Adam, David, Machia'h. Sa techouva n'était donc pas privée ; c'était une techouva pour le monde entier. Il chercha dans Eretz Yisrael, l'*Eretz Ha'Hayim*, le lieu où est cachée la force de la Guéoula finale, et il chercha pendant des années et des années. Puis : « Et un jour, il passait par Hévron, et là, il a senti, il a senti quelque chose de très très fort, et il a eu une vision. Il a vu son arrière, arrière, arrière… petit-fils sortir de lui, le Mashiach, et il a compris que là se trouvait la lumière de la délivrance finale » (Rav Dynovisz, *L'endroit où est caché la lumière du monde*, 22:24). Et ainsi Adam choisit d'être enterré en ce lieu. C'est pourquoi le premier couple de la Makhpéla est Adam et 'Hava, et pourquoi la lettre suivante de אָדָם, David, dut aussi commencer son règne à 'Hevron.

David HaMelekh nous montre l'ordre. « À ['Hevron] il régna sur [Yehouda] sept ans et six mois, et à Jérusalem il régna sur tout Israël et Yehouda trente-trois ans » (Chemouel II 5, 5). Le Zohar explique que 'Hevron est le lieu « où [David] s'est joint aux patriarches » (Zohar I, 125a). Dans les mots de Rav Dynovisz, David y alla « se connecter à la source, pour après dévoiler la puissance à Jérusalem ».

Rav Dynovisz enseigne aussi pourquoi David, qui prépara tout pour le Beit HaMikdach, ne fut pas celui qui le construisit. Le Beit HaMikdach était toujours destiné à être une maison pour le monde entier : « כִּי בֵיתִי בֵּית־תְּפִלָּה יִקָּרֵא לְכָל־הָעַמִּים », « car Ma maison sera appelée maison de prière pour tous les peuples » (Yechayahou 56, 7). Mais David avait passé toute sa vie à combattre pour protéger son peuple, et les nations le lui reprochaient. « Et s'il avait construit le temple, ça aurait été un temple de juifs, pas un temple universel, parce que les nations ne seraient pas venues » (Rav Dynovisz, *L'endroit où est caché la lumière du monde*, 48:01). Ainsi, selon Rav Dynovisz, Hachem dit à David : « Si tu construis ce temple, personne ne viendra. Donc laisse Shlomo le faire à ta place » (Rav Dynovisz, *L'endroit où est caché la lumière du monde*, 48:29). David tira sa force de 'Hevron et acheta le site à Jérusalem ; la maison elle-même fut laissée à son fils, pour que tous les peuples puissent y venir prier le Maître du monde.

© 2026 Rabbin Haim Tebeka

David ne fut pas le premier à aller à 'Hevron pour puiser de la force avant une grande mission. Quand Moché envoya les douze explorateurs, la Torah dit « וַיַּעֲלוּ בַנֶּגֶב וַיָּבֹא עַד חֶבְרוֹן », « Ils montèrent par le Néguev, et il arriva jusqu'à ['Hevron] » (Bamidbar 13, 22). Non pas « ils arrivèrent », mais « il arriva ». Rachi explique : « [Calev] y alla seul pour se prosterner sur les tombes des patriarches [en prière] afin de ne pas être entraîné par ses collègues dans leur conseil » (Rachi, Bamidbar 13, 22, d'après Sota 34b). Yehoshua avait déjà la prière de Moché : « Que D.ieu te sauve du conseil des explorateurs » (Rachi 13, 16). Calev n'avait rien de tel. Le Zohar dit : « [Calev] était alors en détresse. Il dit : Que ferai-je ?... Il s'éloigna d'eux, et vint au lieu de sépulture des patriarches, et y pria sa prière » (Zohar III, 158b). Rav Dynovisz nous dit pourquoi il y alla : « Et c'est la raison pour laquelle Kalev, qui faisait partie des explorateurs, la première chose qu'il a fait, c'est d'aller à Khévron. Pourquoi ? Parce que Kalev savait que ses compagnons allaient faire du lachon hara, et il savait qu'à cause de la médisance on allait perdre la terre » (Rav Dynovisz, *'Hayé Sarah : Des chiffres et des lettres*, 41:12–41:27).

Ce qui m'a le plus ému, c'est que le Zohar place l'explorateur et le roi côte à côte. Nous venons de voir que David dut d'abord se joindre aux Avot à 'Hevron. Ailleurs, le Zohar enseigne la même chose sur David, puis continue : « De même [Calev] : un esprit de sagesse brilla en lui, et il vint à ['Hevron] pour se joindre aux Avot ; il alla à son propre lieu, et ensuite ce lieu devint le sien, et il l'hérita » (Zohar II, 31a ; notre traduction). Avant la mission et avant la couronne, tous deux revinrent à la source. Ils sont aussi une seule famille : la Guemara enseigne que l'épouse de Calev était Myriam, et que la lignée royale de David vient d'elle (Sota 11b). Et la force que Calev puisa à 'Hevron ne s'éteignit pas. Quarante-cinq ans plus tard, à quatre-vingt-cinq ans, il dit : « telle était ma force alors, telle est encore ma force aujourd'hui » (Yehoshua 14, 11). « Et [Yehoshua] le bénit, et donna ['Hevron] à [Calev] fils de [Yefouné] en héritage » (Yehoshua 14, 13). Le verset suivant nous ramène à notre paracha. Rachi cite un Midrach selon lequel la Terre se reposa de la guerre « les quarante années qu'ils passèrent dans le désert, en récompense de l'honneur qu'ils avaient rendu au patriarche à [Kiryat Arba], car ils lui dirent : "Tu es un prince de D.ieu au milieu de nous" » (Rachi, Yehoshua 14, 15). Ce sont les paroles que les Bené 'Het adressèrent à Avraham lors de l'achat de la Makhpéla : « נְשִׂיא אֱלֹהִים אַתָּה בְּתוֹכֵנוּ » (Béréchit 23, 6).

Et il y a encore un lien avec 'Hayé Sarah. L'Ari HaKadosh enseigne que Calev portait l'âme d'Éliézer, le serviteur d'Avraham. Dans Chaar HaPessoukim : « שנשתטח על קברי האבות בחברון, ולכלב הועילה תפלה », « pour [Calev], la prière fut utile, car il se prosterna sur les tombes des Avot à ['Hevron] », et « בפרשת, וכבר נתבאר ענין גלגול כלב בן יפנה שהוא גלגול אליעזר עבד אברהם, בפסוק בא ברוך ה' חיי שרה », « il a déjà été expliqué, dans la paracha 'Hayé Sarah sur le verset "Viens, béni de Hachem", que [Calev] ben [Yefouné] est le gilgoul de [Éliézer], le serviteur d'[Avraham] » (Chaar HaPessoukim, Chela'h ; notre traduction). Dans Chaar HaGuilgoulim, il le dit clairement : « ב' הוא בחי"מפני שכל לכן כתוב בו ויבא עד חברון, אליעזר עבד אברהם », « parce que [Calev] est un aspect de [Éliézer], le serviteur d'[Avraham], c'est pourquoi il est écrit de lui : "et il arriva jusqu'à ['Hevron]" » (Chaar HaGuilgoulim, Hakdama 36 ; notre traduction). Ce verset est dans notre paracha : Lavan accueille Éliézer : « Viens, toi qui es béni de D.ieu » (Béréchit 24, 31). Rabbi 'Haïm Vital ajoute que c'est le secret de « Mon serviteur [Calev] » (Bamidbar 14, 24) : « תחלה היה עבד כנעני ועתה הוא עבדי ברוך, ארור », « d'abord il était un serviteur cananéen maudit, et maintenant il est "Mon serviteur", béni » (Chaar HaPessoukim, Chela'h ; notre traduction). Et la Guemara raconte que lorsque Rabbi Benaa vint à la grotte d'Avraham, « il rencontra [Éliézer], le serviteur d'[Avraham], qui se tenait devant l'entrée » (Baba Batra 58a). Le fidèle serviteur de notre paracha n'a jamais vraiment quitté la porte de son maître, et comme Calev il y est revenu pour prier.

Mais la Torah n'ouvre pas l'histoire de la Makhpéla avec David ni avec Calev. Elle s'ouvre sur la mort d'une femme. Pour comprendre pourquoi cette grotte était si précieuse, il faut revenir à la tente où vivait Sarah.

2. La tente de Sarah et le Beit HaMikdach

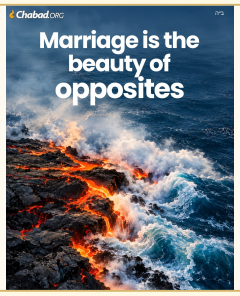
Le Midrach décrit la maison de Sarah : « Tous les jours que Sarah fut en vie, un nuage était suspendu à l'entrée de sa tente... les portes étaient largement ouvertes... une bénédiction [divine] reposait sur sa pâte... une lampe brûlait du vendredi soir au vendredi soir » (Béréchit Rabba 60, 16 ; Rachi 24, 67). Quand Sarah mourut, tout cela cessa, et tout cela revint quand Rivka entra dans la tente.

© 2026 Rabbin Haim Tebeka

Un nuage, du pain, et une lumière qui ne s'éteint jamais. Ce sont les signes du Michkan et du Beit HaMikdach. Rav Dynovisz le dit simplement : la tente de Sarah « c'était l'endroit où se manifestait la présence divine, la Chekhina » (*Pour Israël, seul l'impossible est possible*, 1:03:20). Et voyez comme les lumières se correspondent : une lampe qui brûle dans la tente de Sarah de Chabbat en Chabbat ; « חַד שְׁרָגָא דְּלֵיק », « une lampe qui brûle » dans la grotte (Zohar I, 127a) ; « נֵרוֹת דּוֹלְקוֹת », des lumières allumées au-dessus d'Adam et 'Hava (Pirké de-Rabbi Eliézer 36). La tente de Sarah était un petit Beit HaMikdach, et ce n'est pas un hasard si elle repose dans le lieu où brille la même lumière.

Et cette semaine, Chabad.org a écrit quelque chose qui a sa place juste ici, à côté de la tente de Sarah et du retour de Rivka. Pourquoi la Torah consacre-t-elle tout un chapitre à trouver une épouse pour Yitz'hak, alors que d'autres sujets cruciaux n'ont qu'une allusion ? Leur réponse :

« Il y a des questions cruciales auxquelles la Torah ne consacre qu'une allusion, et pourtant l'histoire de la recherche d'une épouse pour Isaac occupe un chapitre entier. Parce que c'est vraiment le thème de toute la Torah : l'union des énergies masculine et féminine, pour que le monde fonctionne en harmonie. L'union du ciel et de la terre. De l'âme et du corps. De votre vie spirituelle et de votre vie professionnelle. De la lumière et du mystère. Du Créateur et de la création. Il n'y a vraiment rien d'autre. Et tout commence par l'harmonie entre mari et femme. »



Chabad.org

Image du même message (3 nov. 2026).



♦ Des Sages de Chelm ♦

Inspirés par la lampe qui brûlait de Chabbat en Chabbat dans la tente de Sarah, les gens de Chelm nommèrent un Gardien de la Lampe dont le seul travail était de fixer la flamme pour qu'elle ne s'éteigne pas. La troisième nuit, il cligna des yeux, paniqua, et éteignit lui-même la lampe « pour la rallumer correctement ». Le Comité de la Lumière Continue a depuis ordonné un second Gardien, pour surveiller le premier. La flamme attend encore son tour.

— Chabad.org (@Chabad), X, 3 nov. 2026 · https://x.com/Chabad/status/2117660324878795152

Cela m'aide à comprendre l'un des moments les plus durs de sa vie. Sarah dit à Avraham : « גָּרֵשׁ הָאָמָה הַזֹּאת וְאֶת־בְּנָהּ », « Chasse cette esclave et son fils, car le fils de cette esclave ne partagera pas l'héritage avec mon fils [Yitz'hak]. » Avraham est peiné, et Hachem lui répond : « כֹּל אֲשֶׁר תֹּאמַר אֵלַיִךְ שָׂרָה שְׁמַע בְּקֹלָהּ », « tout ce que Sarah te dira, écoute sa voix, car c'est par [Yitz'hak] que la descendance portera ton nom » (Béréchit 21, 10-12). Rachi en apprend qu'« [Avraham] était inférieur à Sarah en matière de prophétie » (Rachi 21, 12). Sarah vit ce qu'Avraham, dans sa grande bonté, ne pouvait pas encore voir. Le Rabbi le dit en une phrase : « C'est Sarah qui a insisté pour que [Yitz'hak], et non [Yichmaël], continue la lignée d'[Avraham] » (« 5 Powerful Insights From the Rebbe: Chayei Sarah », chabad.org).

© 2026 Rabbin Haim Tebeka

Le Midrach donne la raison plus profonde lorsque Avraham envoie plus tard les fils de Ketoura : « Aussi loin à l'est que tu peux aller, va à l'est, afin de ne pas être brûlé par les braises de [Yitz'hak] » (Béréchit Rabba 61, 7). La sainteté de Yitz'hak est comme une braise. Une tente où repose la Chekhina, une grotte à la porte du Gan Eden, un Beit HaMikdach : ce sont des lieux de sainteté concentrée, et une sainteté de cette intensité doit rester entière. Les éloigner protège Yitz'hak, et les protège eux aussi.



♦ **Des Sages de Chelm** ♦

On leur dit que la sainteté peut brûler comme des braises ; Chelm inventa alors une « chambre froide pour la sainteté » : une cave remplie de neige, où toute étincelle de kedoucha pourrait être stockée en sécurité jusqu'à besoin. Au printemps, la neige avait fondu, la cave n'était qu'une flaque, et les Anciens se félicitèrent d'avoir complètement refroidi le problème. Ils acceptent maintenant des dons de neige pour l'hiver prochain, d'avance.

Ce qui nous amène à la partie la plus surprenante de l'histoire. Après le décès de Sarah, Avraham se remarie, et six autres fils naissent. Qui était cette femme, et que donna Avraham à ses enfants avant de les envoyer vers l'est ?

3. Ketoura, ses fils, et les dons vers l'Orient

Cette semaine, je me suis trouvé à poser une question simple : quel âge avait Ketoura lorsqu'elle enfanta six fils à Avraham ? Rachi nous dit que c'était Hagar, et les versets permettent d'estimer une fourchette. Hagar enfanta Yichmaël quand Avraham avait 86 ans (Béréchit 16, 16) ; une femme peut enfanter à partir d'environ 12 ans (Yevamot 12b), donc Hagar avait alors au moins 12 ans. Avraham épousa Ketoura à 140 ans (Leka'h Tov 25, 1), au moins 54 ans plus tard, ce qui la place à 66 ans au minimum. Six fils suivirent — Zimran, Yokchan, Medan, Midyan, Yichbak et Chouah — au fil des années jusqu'à ce qu'Avraham meure à 175 ans (Béréchit 25, 7). Elle les enfanta donc quelque part entre le milieu de la soixantaine et les soixante-dix, quatre-vingts ans, voire plus. C'est ce qui rend ces naissances si remarquables : elle était fort avancée en âge. C'est notre propre déduction ; aucune source dans 'Hazal ne donne son âge. Les commentateurs se partagent en deux avis.

Ketoura est Hagar. Rachi dit : « קטורה. זוֹ הָגָר », « Ketoura : c'est Hagar » (Rachi 25, 1). Sa source est le Midrach : « רַב אָמַר זוֹ הָגָר ... עַל פִּי הַדִּבּוּר נְשָׂאָהּ », « Rav a dit : c'est Hagar... il l'épousa sur l'ordre divin » (Béréchit Rabba 61, 4). Et quand ? « מ שנה היה אברהם אבינו כשנשא את קטורה"בן ק », « [Avraham] avait 140 ans lorsqu'il épousa Ketoura » (Midrach Leka'h Tov 25, 1). Le Rabbi explique le mot « ויוסף », « [Avraham] prit encore une femme » : « על ידי שנוסף הנובע מעצמותו יתברך, לאברהם כח נעלה יותר », « une force plus élevée, provenant de l'Essence de Hachem, fut ajoutée à [Avraham]. » Il intitule une section de la si'ha « בני קטורה' הולדת – מעל לסדר ההשתלשלות », « la naissance des fils de Ketoura : au-dessus de l'ordre naturel » (Likouté Si'hot vol. 15, 'Hayé Sarah 4). Le Rabbi parle d'un renouvellement spirituel. Il ne discute pas l'âge de Hagar ni ne revendique un miracle biologique.

Ketoura était une autre femme. « לפי הפשט אין זו הגר », « selon le pchat, ce n'est pas Hagar » (Rachbam 25, 1). « כי כתוב ולבני הפילגשים, איננה הגר », « ce n'est pas Hagar, puisqu'il est écrit "aux fils des concubines" au pluriel » (Ibn Ezra 25, 1). Le Radak dit qu'Avraham « וּלְהוֹלִיד הוֹסִיף וְלָקַח הַשֵּׁנִית כְּדֵי לְשַׁמְּשׁוֹ לְעֵת זִקְנוּתוֹ », « prit une troisième [épouse] pour le servir dans sa vieillesse et pour engendrer » (Radak 25, 1). Le Ramban l'appelle une pleine épouse, « כִּי הִיא כְּנַעֲנִית », « car elle était cananéenne » (Ramban 25, 6). Pour le Ramban, la merveille dans la famille d'Avraham était du côté de la mère, non du père : « Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'un homme de cent ans engendre... quarante ans après

© 2026 Rabbin Haim Tebeka

cela, il engendra beaucoup d'enfants de Ketoura » ; la vraie merveille était que Sarah enfanta « après qu'elle eut cessé d'avoir ce qu'ont les femmes » (Ramban 17, 17).

Puis la Torah nous dit : « Aux fils des concubines… [Avraham] donna des dons, et il les renvoya d'auprès de [Yitz'hak] son fils, de son vivant, vers l'orient, au pays d'Orient » (Béréchit 25, 6). Yitz'hak avait déjà reçu « tout ce qu'il avait » (25, 5). Que furent donc ces dons ?

La Guemara répond : « מְלַמֵּד שֶׁמָּסַר לָהֶם שֵׁם טוּמְאָה », « cela enseigne qu'il leur transmit un "nom d'impureté" » (Sanhedrin 91a), et Rachi le rapporte : « פֵּרְשׁוּ רַבּוֹתֵינוּ שֵׁם טֻמְאָה מָסַר לָהֶם » (Rachi 25, 6). Avraham aurait-il enseigné à ses enfants quelque chose de mauvais ? Le Maharal dit non : « אלא לסלק, ולא שרוצה לומר שנתן להם להשתמש בכשפים », « cela ne veut pas dire qu'il leur permit d'utiliser la sorcellerie, mais plutôt comment l'écarter » (Gour Aryé 25, 6). Le 'Houmach Kehot explique : « [Avraham] enseigna aux fils de Hagar comment se protéger des forces de la spiritualité impure. Ces descendants diffusèrent au moins une forme diluée de l'héritage spirituel d'[Avraham] dans leurs nouvelles contrées » (Kehot Chumash 25, 6).

Il y a d'autres avis. La seconde explication de Rachi : « tout ce qu'il avait reçu comme dons à cause de Sarah… tout cela, il le leur donna parce qu'il ne voulait tirer aucun bénéfice de ces choses » (Rachi 25, 6). Remarquez qu'ici encore Sarah est dans le tableau : ce qui était venu à Avraham grâce à elle part avec eux. Les pachtanim disent que c'était simplement de la richesse : « ממון נתן להם », « il leur donna de l'argent » (Ibn Ezra 25, 6) ; « מִכֶּסֶף וְזָהָב וּמִקְנֶה », « de l'argent, de l'or et du bétail » (Radak 25, 6).

Et pourquoi l'Orient ? Nous avons déjà entendu le Midrach : « afin de ne pas être brûlé par les braises de [Yitz'hak] » (Béréchit Rabba 61, 7). Avraham maintint une distance pleine d'amour pour que chaque enfant puisse grandir sur son propre chemin tandis que la sainteté de Yitz'hak restait entière. Des générations plus tard, le Navi parle encore de la fameuse sagesse de l'Orient : « la sagesse de [Chelomo] était plus grande que la sagesse de tous les Kedemites » (Melakhim I 5, 10), et Rachi explique qu'ils étaient « יוֹדְעִים בְּמַזָּלוֹת », « savants dans les constellations ».

Cette sagesse de l'Orient ne resta pas là où Avraham l'avait laissée. Et cela ouvre une question bien plus vaste, qui touche chaque nation sur terre.

4. Les soixante-dix nations et le plan caché de Hachem

Le Zohar dit que les sages de l'Orient « possédaient une sagesse qu'ils avaient héritée d'[Avraham], qui l'avait transmise aux fils des concubines… Avec le temps, ils suivirent la trace de cette sagesse dans de nombreuses (mauvaises) directions » (Zohar I, 100b). Comment le monde en est-il venu à être si rempli de croyances erronées ?

Le Rambam raconte l'histoire depuis le début. « Aux temps d'Enoch, l'humanité commit une grande erreur, et les sages de cette génération donnèrent un conseil irréfléchi. » Ils raisonnaient que puisque D.ieu avait créé les étoiles et les sphères pour faire marcher le monde, elles méritaient des honneurs, et « c'était là l'essence du culte des faux dieux ». Au début, « ils ne disaient pas qu'il n'y a pas d'autre dieu que cette étoile ». Plus tard, « surgirent des gens — de faux prophètes » qui inventèrent des images et des rites, jusqu'à ce que « le Nom glorieux et redoutable de [D.ieu] fût oublié de toute la population… à l'exception de [quelques] individus… Le monde continua ainsi jusqu'à la naissance du pilier du monde — le patriarche [Avraham] » (Rambam, Hilkhot Avoda Zara 1, 1-2). Avraham trouva son Créateur par lui-même : « [Avraham] avait quarante ans lorsqu'il prit conscience de son Créateur… Il brisa leurs idoles… Il sortait et appelait le peuple, les rassemblant de ville en ville et de pays en pays… Il planta dans leurs cœurs ce grand principe fondamental, composa des textes à ce sujet, et l'enseigna à [Yitz'hak], son fils » (1, 3).

La Torah nous dit aussi comment les nations furent divisées : « בְּהַנְחֵל עֶלְיוֹן גּוֹיִם … יַצֵּב גְּבֻלֹת עַמִּים לְמִסְפַּר בְּנֵי יִשְׂרָאֵל » (Devarim 32, 8). Le Targoum Yonatan explique : « Il tira au sort parmi les soixante-dix anges, les princes des nations… dès lors Il établit les limites des nations selon le nombre des soixante-dix âmes d'Israël qui descendirent en [Égypte]. » Chacune des soixante-dix nations a son propre *sar* céleste, et leurs frontières sont fixées pour correspondre aux soixante-dix âmes de la famille de Yaakov.

Le Zohar décrit comment Israël et les nations s'emboîtent : « הָכִי עַמִּין … יִשְׂרָאֵל עֲבַד לוֹן קוּדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא לְבָא דְּכָל עָלְמָא, בְּלָא יִשְׂרָאֵל, לָא יַכְלִין לְמֵיקַם בְּעָלְמָא בֶּלְהוּ. כְּלִבָּא בְּגוֹ שַׁיְיפִין, וְאוֹף הָכִי יְרוּשְׁלַם בְּגוֹ שְׁאַר אַרְעָאן », « Hachem a fait d'Israël le

cœur du monde entier… ainsi toutes les nations ne peuvent subsister dans le monde sans Israël. Et de même Jérusalem parmi les autres terres, comme le cœur parmi les membres » (Zohar III, 221b ; notre traduction ; hébreu vérifié sur Sefaria, Zohar, Pin'has 25:152). C'est le même tableau que nous avons vu avec la carte de la Terre selon Rav Dynovisz, Jérusalem comme le cœur. Un cœur ne remplace pas les membres ; il les fait vivre.

La 'Hassidout va encore plus loin. L'Admour Hazaken enseigne que la sagesse des nations vient de « la contamination de la kelipat noga contenue dans ces sciences, où elles sont tombées par le "brisement des vases" hors de ce qu'on appelle le "revers" de la 'hokhma de kedoucha » (Tanya ch. 8). Ce n'est pas une source séparée de vérité. C'est un fragment déchu de sagesse sainte, et un Juif ne peut s'en servir que « comme un instrument utile » pour la Torah et l'avoda.

Voici maintenant l'enseignement le plus saisissant de tous. Dans le texte non censuré de Hilkhot Melakhim, le Rambam appelle d'abord les mouvements ultérieurs dont il parle un « מכשול גדול », un « grand obstacle ». Il ne les loue pas ; il dit qu'ils ont égaré la plus grande partie du monde. Et puis il écrit : « Mais les pensées du Créateur du monde dépassent la compréhension humaine, car nos voies ne sont pas Ses voies et nos pensées ne sont pas Ses pensées. » Ces mouvements, dit-il, ne servent qu'à « frayer la voie au Roi Machia'h et à réparer le monde entier pour servir Hachem ensemble ». Comment ? « Le monde entier a déjà été rempli de propos sur le Machia'h, sur la Torah et sur les mitsvot ; ces sujets se sont répandus jusqu'aux îles lointaines et à de nombreux peuples… Et lorsque le Roi Machia'h se lèvera vraiment et réussira… ils reviendront tous aussitôt et sauront que ce que leurs pères leur avaient transmis était faux » (Rambam, Hilkhot Melakhim 11, non censuré ; notre traduction).

Je veux être prudent ici. Ce n'est pas un éloge d'aucune croyance. C'est le Rambam qui nous enseigne que Hachem dirige l'histoire même à travers les erreurs du monde, et que tout est tranquillement orienté vers un seul jour. Et cela nous ramène, comme tout dans cette paracha, à 'Hevron.

Rav Haïm Dynovisz a remarqué quelque chose à propos de cette grotte auquel je n'avais jamais pensé. Les premières personnes qui y furent enterrées ne furent pas nos Avot ; ce furent Adam et 'Hava, qu'il appelle « les pères fondateurs des 70 nations » (Rav Dynovisz, *L'endroit où est caché la lumière du monde*, 1:43–2:09). Nos Avot, les plus grands êtres qui aient jamais vécu — Hachem Lui-même dit « חֲבַל עַל דְּאָבְדִין וְלָא מְשְׁתַּכְּחִין », et Rachi explique : « יֵשׁ לִי לְהִתְאוֹנֵן עַל מִיתַת הָאֲבוֹת », « Nous souffrons d'une grande perte pour ceux qui sont perdus et ne se retrouvent plus… Je dois me lamenter sur la mort des Patriarches » (Rachi, Chemot 6, 9 ; Chabad.org) — choisirent d'être enterrés à côté des racines de toute l'humanité. Dans les mots de Rav Dynovisz : « Et pourtant ils ont choisi de se faire enterrer à côté des racines des 70 nations… ils se prenaient pour des humains qui ont une mission » (Rav Dynovisz, *L'endroit où est caché la lumière du monde*, 10:23–10:44). Et il lit le nom lui-même : 'Hevron, de *'hibour*, joindre, est « le microcosme de l'humanité unie, réunie et reconstruite » (Rav Dynovisz, *L'endroit où est caché la lumière du monde*, 1:43–2:09). Les soixante-dix nations sont sorties d'Adam dans toutes les directions. Le chemin du retour mène à la grotte où tout a commencé.

5. Retour à la Makhpéla : comment tout mène au Machia'h

La Guemara raconte un jour où les descendants de Yichmaël et de Ketoura vinrent plaider devant Alexandre de Macédoine. Leur revendication : « אֶרֶץ כְּנַעַן שֶׁלָּנוּ וְשֶׁלָּכֶם », « Le pays de Canaan est à nous et à vous. » Geviha ben Pesissa répondit d'après notre paracha : « "Et [Avraham] donna tout ce qu'il avait à [Yitz'hak]. Mais aux fils des concubines… [Avraham] donna des dons, et il les renvoya…" Dans le cas d'un père qui a donné un acte de donation [agatin] à ses fils de son vivant et a renvoyé l'un des fils loin de l'autre, celui qui a été renvoyé a-t-il une revendication contre l'autre ? » (Sanhedrin 91a). Tout ce qu'Avraham fit dans 'Hayé Sarah — les dons, le renvoi, l'héritage à Yitz'hak, l'achat public — se révèle être un dossier juridique qui répond à la revendication.

Et pour trois lieux, dit le Midrach, le dossier est étanche : « Voici l'un des trois lieux dont les nations du monde ne peuvent railler Israël en disant : "Ce sont des biens volés entre vos mains", et ce sont : la grotte de Makhpéla, le Temple, et le tombeau de [Yossef] » (Béréchit Rabba 79, 7). Chacun fut acheté au prix plein, devant témoins : la Makhpéla par Avraham, le site du Beit HaMikdach par David, et le champ de Chekhem par Yaakov.

© 2026 Rabbin Haim Tebeka

Le Rabbi voit la main de Sarah dans tout cela. Sarah voulait que la promesse de Hachem à Avraham devienne « un fait concret. Cela se réalisa avec l'achat de la grotte de Makhpéla. À partir de ce moment, les Juifs possédaient une portion de la Terre sainte, et cette propriété était reconnue par toutes les nations du monde. » Et quand Avraham partagea son patrimoine, « Cela reflète l'influence de Sarah, qui veilla à ce que l'héritage aille à [Yitz'hak] » (« 5 Powerful Insights From the Rebbe: Chayei Sarah »). Dans un article fondé sur les enseignements du Rabbi, le Rav Yanki Tauber écrit : « La première partie de la terre d'Israël à appartenir au peuple juif au sens réel et juridique fut le "champ de Makhpéla et sa grotte". » Il cite le Paanea'h Raza selon lequel les 400 sicles correspondent à 600 000 coudées carrées, de sorte que le premier lopin « incluait une part pour chaque âme juive » (« The Hebron Purchase », chabad.org). Et le Rav J. I. Schochet écrit : « L'achat par [Avraham] du champ qui contenait la grotte de Makhpéla représente le début de la rédemption générale de tous les Juifs » (« Living with Moshiach: Chayei Sarah II », chabad.org).

Le défi à notre propriété est encore plus ancien que le tribunal d'Alexandre, et il a commencé à la grotte elle-même. Quand les fils de Yaakov l'amenèrent pour l'enterrer, « [Essav] vint et les empêcha d'enterrer [Yaakov] là », et il exigea : « Apportez-moi l'acte de vente. » L'acte était en Égypte, et Naftali dut courir le chercher (Sota 13a). Rachi ouvre toute la Torah avec la même question : « Si les nations du monde disent à Israël : "Vous êtes des voleurs, car vous avez conquis les terres de sept nations", Israël répondra à leur accusation : "Toute la terre appartient au Saint, béni soit-Il ; Il l'a créée et l'a donnée à qui Il a jugé bon. Quand Il l'a voulu, Il l'a donnée à ces nations, et quand Il l'a voulu, Il la leur a reprise et nous l'a donnée" » (Rachi, Béréchit 1, 1). Et le Rabbi enseigne quelque chose qui nous ramène tout droit à Calev : « La revendication des nations du monde mentionnée dans le commentaire de Rachi est une extension de la revendication des explorateurs » (Likouté Si'hot vol. 10, Béréchit 1). Les explorateurs disaient, en substance, que la Terre ne pourrait jamais vraiment devenir nôtre. Calev leur répondit, et sa réponse vint de 'Hevron. Sa récompense fut 'Hevron elle-même : « ['Hevron], dès lors, devint l'héritage de [Calev]… jusqu'à ce jour, parce qu'il accomplit la volonté de D.ieu, D.ieu d'Israël » (Yehoshua 14, 14).

Nous le voyons très clairement dans notre propre histoire. Pendant des siècles, les Juifs n'étaient autorisés à s'approcher que jusqu'à la septième marche, et pourtant « de génération en génération, les Juifs priaient à la grotte de Makhpéla, même s'ils ne pouvaient aller que jusqu'à la septième marche » (« Cave of the Patriarchs (Machpelah) », chabad.org). Dans notre propre génération, la question « à qui est-ce ? » est de nouveau posée, devant le monde entier. Le Rabbi donne à chacun de nous la réponse : « Une personne n'a pas à s'alarmer lorsqu'elle est confrontée à une opposition à l'observance de la Torah et de ses mitsvot… Au contraire, le peuple juif doit renforcer son observance de la Torah et de ses mitsvot » (Likouté Si'hot vol. 10, Béréchit 1). C'est la voie de Calev. Nous ne rejoignons pas le conseil autour de nous. Nous allons vers les Avot, nous puisons de la force en eux, et nous nous accrochons à la promesse de Hachem à Calev : « וְלוֹ אֶתֵּן אֶת הָאָרֶץ אֲשֶׁר דָּרַךְ בָּהּ », « Je lui donnerai [à Calev] la terre sur laquelle il a marché » (Devarim 1, 36), et Rachi là-bas nous dit quelle terre : « חֶבְרוֹן », 'Hevron.

Maintenant je peux achever la pensée par laquelle j'ai commencé. Ma propre pensée est qu'Avraham n'a pas payé le plein prix et exigé un acte public seulement pour sa propre génération. Il a prévu qu'à l'approche du Machia'h, la propriété serait de nouveau contestée, et il s'est assuré que la réponse fût déjà écrite dans la Torah, « un acte perpétuel, pour une possession perpétuelle ». Je n'ai pas trouvé de source qui le dise en autant de mots. Ce que j'ai trouvé, ce sont les pièces qui y pointent : le procès de Sanhedrin 91a, les trois lieux qui ne peuvent être dits volés, l'enseignement du Rabbi selon lequel la propriété « était reconnue par toutes les nations du monde », et l'achat comme « le début de la rédemption générale ». Rav Dynovisz appelle 'Hevron « la ville de la délivrance finale ».

© 2026 Rabbin Haim Tebeka



♦ Des Sages de Chelm ♦

Quand ils entendirent qu'un acte public règle la propriété pour toujours, les Chelmites se hâtèrent d'en écrire un pour le nuage de la ville : signé à la porte, payé en entier avec trois boutons polis, attesté par quiconque levait les yeux. Le vent suivant emporta le nuage au village d'à côté, qui produisit son propre acte, et vendredi six villes possédaient le même nuage. Les Anciens de Chelm restent calmes. « Un acte perpétuel, disent-ils, prend un peu plus longtemps quand le bien ne cesse de bouger. »

Rav Dynovisz décrit même le chemin que prendra la Guéoula. Nous avons vu que le Zohar place la première révélation du Machia'h en Galil. Rav Dynovisz enseigne : « Le Mashiach se dévoilera dans le Tzafon », « le Machia'h se dévoilera dans le Nord » (Rav Dynovisz, *L'endroit où est caché la lumière du monde*, 27:49). De là il descendra vers Teverya et vers Jérusalem, « mais il passera d'abord par Hévron, c'est à Hévron qu'il se dévoilera comme Mashiach, et après il remontera sur Jérusalem » (Rav Dynovisz, *L'endroit où est caché la lumière du monde*, 27:59). C'est la même route que prit son ancêtre David : d'abord 'Hevron, puis Jérusalem. Et Rav Dynovisz dit que notre peuple le sent déjà : « notre peuple est en train de sentir que c'est de là-bas que sortira la délivrance finale, c'est de Hévron » (Rav Dynovisz, *L'endroit où est caché la lumière du monde*, 27:38).

Et ensuite ? La lumière cachée à 'Hevron se révèle. La sagesse qui s'était répandue « dans de nombreuses directions » rentre à la maison. Le Navi promet : « Car alors Je tournerai vers les peuples un langage pur, pour qu'ils invoquent tous le Nom de Hachem et Le servent d'une seule épaule » (Tsefanya 3, 9).

Rachi lit ce verset même dans le Chema. Sur « יְיָ אֱלֹהֵינוּ יְיָ אֶחָד » il écrit : « יְיָ שֶׁהוּא אֱלֹהֵינוּ עַתָּה יְיָ הוּא וְלֹא אֱלֹהֵי הָאֻמּוֹת, יְיָ אֶחָד עָתִיד לִהְיוֹת ה », « D.ieu qui est maintenant notre D.ieu et non le D.ieu des autres peuples, Il sera un jour le D.ieu Un », et il apporte notre verset de Tsefanya comme preuve (Rachi, Devarim 6, 4 ; Silbermann / Sefaria). Rav Dynovisz le dit avec netteté : « Hachem Echad, c'est ce que diront les nations au moment de la délivrance… et notre mission c'est de les amener à Hachem Echad » (Rav Dynovisz, *L'endroit où est caché la lumière du monde*, 4:31–5:10). Et il ajoute un avertissement que je veux que nous entendions : « L'unité c'est l'absolu contraire de l'uniformité… L'unité c'est l'association des contraires, des différences, des opposés… même dans le monde de la délivrance, les 70 nations ne vont pas devenir juifs » (Rav Dynovisz, *L'endroit où est caché la lumière du monde*, 5:16–5:45). C'est exactement ce que décrit le Rambam : elles restent des nations, et elles deviennent *'hassidé oumot haolam*.

Le chemin pour y arriver est le plus ancien de tous, les sept mitsvot données à Adam et Noa'h. Le Rambam statue que celui qui les accepte et les observe « מִפְּנֵי שֶׁצִּוָּה בָּהֶן הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הוּא בַּתּוֹרָה », « parce que le Saint, béni soit-Il, les a commandées dans la Torah », est « מֵחֲסִידֵי אֻמּוֹת הָעוֹלָם », l'un des pieux des nations (Hilkhot Melakhim 8, 11). Le Rabbi a lié le même verset à notre tâche aujourd'hui : « Ce qui précède est particulièrement pertinent à notre époque, l'ère finale avant la venue du Machia'h… La diffusion de cette conscience incombe à chaque Juif » (le Rabbi, Ye'hidout à la veille du 22 Kislev).

Rav Dynovisz trouve tout cela dans les lettres du nom חֶבְרוֹן. D'abord חבר, joindre. Puis un vav, qui est six, les six midot que porte chaque personne, de la 'hessed d'Avraham et de la guevoura de Yitz'hak jusqu'au yessod de Yossef. Puis un noun, cinquante — comme l'enseignent les Sages, « Cinquante portes de la compréhension ont été créées dans le monde, et elles furent toutes données, sauf une » (Roch Hachana 21b ; formulation d'après Chabad.org, « Chamishim Chaarei Bina »). Dans ses mots : « Hévron, le secret de Hévron, c'est l'unité entre les qualités, entre les midos, le vav, le chaver vav, grâce au nun, grâce à la Binah, les cinquante portes de la Binah » (Rav Dynovisz, *L'endroit où est caché la lumière du monde*, 51:02–51:16). Il enseigne que des peuples entiers, et pas seulement des individus, sont chacun bâtis

© 2026 Rabbin Haim Tebeka

autour d'une de ces qualités : « Ce sont les six grandes qualités qui contiennent l'humanité tout entière… Au niveau des peuples, des civilisations… on est tous encadrés dans ces six grandes qualités, mais le problème qu'on a, c'est qu'on ne s'entend pas » (Rav Dynovisz, *L'endroit où est caché la lumière du monde*, 57:23–57:40 ; points de suspension : exemples nationaux/politiques coupés selon les règles permanentes). Et c'est pourquoi le monde se dispute : « l'humanité… c'est comme un puzzle. Et chaque morceau pense qu'il est toute l'image… quand tous les morceaux seront rassemblés, là on verra la grande image » (Rav Dynovisz, *L'endroit où est caché la lumière du monde*, 58:14–58:33). Cette lecture des lettres de חֶבְרוֹן comme חבר + ו + נ est sa propre lecture kabbalistique, et je la partage comme la sienne ; aucun texte classique n'a été trouvé qui analyse le nom de cette façon. Mais elle me donne une façon d'imaginer « une seule épaule » : non pas soixante-dix nations rendues identiques, mais soixante-dix pièces qui s'emboîtent enfin, autour de la grotte où leurs premiers parents et nos Avot reposent ensemble.

Ainsi notre voyage s'achève là où il a commencé. Adam et 'Hava, les parents de toute l'humanité, reposent dans la Makhpéla. Avraham, le père d'une multitude de nations, l'acheta avec un acte perpétuel. La lumière de Sarah, qui brûlait dans sa tente, brûle dans cette grotte et brûlera de nouveau dans le Beit HaMikdach. Et un jour, tous les enfants d'Adam, toutes les soixante-dix nations, reviendront servir leur Créateur ensemble, « d'une seule épaule ».

Puissions-nous le voir très bientôt.

— Haïm

À table : *Avraham aurait pu prendre la grotte en cadeau, mais il a insisté pour payer le plein prix, publiquement et par écrit. Pourquoi cela lui importait-il tant, à votre avis ? Y a-t-il quelque chose dans votre propre vie que vous voulez rendre correctement « vôtre », et non pas seulement comme un don ?*

© 2026 Rabbin Haim Tebeka

Texte intégral de chaque enseignement : *www.tebeka.com/fr/parasha/2026-11-07-chayei-sarah/*

1 Le Rabbi

La mission d'Éliézer, et la nôtre

En 5750, comme cette année, Chabbat 'Hayé Sarah tombait le 27 'Hechvan, Chabbat Mévarkhim Kislev, le Chabbat du Kinous Hachlou'him. Le Rabbi enseigne qu'Éliézer, envoyé trouver une épouse pour Yitz'hak, est le modèle de chaque chalia'h : sortir de chez soi, parler clairement de sa mission, et ramener la « Rivka » — la prochaine génération — dans la tente de Sarah. Enseignement complet →

SOURCE **The Rebbe, Shabbos Parshas Chayei Sarah, 27th Day of MarCheshvan 5750, Sichos In English, Chabad.org** · chabad.org/2504427

Les lumières de Chabbat de Rivka

POUR LA TABLE FAMILIALE · CHABAD.ORG

Yitz'hak « l'introduisit dans la tente, Sarah sa mère » (Béréchit 24, 67). Rachi : dès que Rivka entra, le nuage, la bénédiction sur la pâte et la lampe de Chabbat en Chabbat revinrent. Le Rabbi lit cela comme le travail de chaque génération : faire revenir la Chekhina dans la maison juive. Enseignement complet →

À TABLE : *Qui allume les bougies de Chabbat chez vous ce vendredi, et que fait cette lumière pour le reste de la semaine ?*

SOURCE **The Rebbe, "Chayei Sarah: Rivkah's Shabbos Lights," Likkutei Sichos vol. 15, Chabad.org** · adapted from sichos of 20 Cheshvan and Shabbos Chayei Sarah 5735 · chabad.org/4773533



2 Rav Haïm Dynovisz

> *D'après deux de ses cours sur YouTube (détails dans chaque source).*

Seul l'impossible est possible *(21:39; 34:19; 36:31)*

Hachem avait déjà dit à Avraham où vivait la famille de Rivka (Béréchit 22, 20-23), et pourtant Avraham ne donna aucune adresse à Éliézer. Rav Dynovisz explique : pour Israël, les grandes choses réussissent précisément quand on entre dans le chemin au-delà de la nature. Éliézer dut prier, et la rencontre eut lieu « avant même qu'il eût fini de parler ». Enseignement complet →

> SOURCE **Rav 'Haïm Dynovisz, "05 'Hayé Sarah - Pour Israël, seul l'impossible est possible," YouTube (Archives 260)** · uploaded Nov 14, 2025 (recorded Oct 27, 2010); ~00:21:39; 00:34:19; 00:36:31 (auto-captions, not yet checked against the audio) · youtu.be/bKhpYvMnjr4

Sarah la guerrière, et le couple authentique *(08:20; 50:30)*

Suivant le Zohar, Rav Dynovisz lit les 127 ans de Sarah comme 100 (Kéter), 20 ('Hokhma et Bina) et 7 (les sefirot inférieures) : parmi les femmes de l'histoire, Sarah porte une stature unique. Le couple Avraham-Sarah est le modèle de l'harmonie des contraires qui bâtit un foyer où la Chekhina peut reposer. Enseignement complet →

> SOURCE **Rav 'Haïm Dynovisz, "05 'Hayé Sarah - Sarah la femme d'Avraham, une lionne source de la délivrance...," YouTube (Archives 260)** · uploaded Nov 9, 2023 (recorded Nov 16, 2022); ~00:08:20; 00:50:30 (auto-captions, not yet checked against the audio) · youtu.be/7gdy1l90xeY
> **Rashi, Bereishis 25:9** · sefaria.org

3 Rabbi YY Jacobson

> *Citations d'après les sous-titres de son cours*

« Écoute sa voix » : un judaïsme vécu dans le corps

Le Zohar dit qu'Avraham représente l'âme et Sarah le corps. Pourquoi alors Hachem dit-Il à Avraham : « Tout ce que Sarah te dira, écoute sa voix » ? Rabbi YY Jacobson enseigne que le judaïsme ne reste pas dans le ciel de l'âme ; il doit s'incarner dans le corps, la maison, le quotidien — et c'est Sarah qui le voit. Enseignement complet →

> SOURCE **Rabbi YY Jacobson, on Likkutei Sichos vol. 1, Chayei Sarah (sicha of 24 Cheshvan 5711), YouTube** · uploaded Oct 25, 2021; ~00:35:25 (captions) · youtu.be/0f7iBOKTyv4
> **Class source sheet, TheYeshiva.net** · theyeshiva.net/jewish/8244

© 2026 Rabbin Haim Tebeka

4 Rabbi Manis Friedman

Citations d'après les sous-titres de ses vidéos

La vie ne s'arrête jamais

Pourquoi la paracha qui raconte le décès de Sarah s'appelle-t-elle « la vie de Sarah » ? Rabbi Manis Friedman : une vie se juge à ce qui continue après nous. Sarah vit dans Rivka, dans la tente qui se rallume, dans chaque maison où la lampe de Chabbat brûle de nouveau. Enseignement complet →

SOURCE **Rabbi Manis Friedman, "Parshat Chayei Sarah: Life Never Ends," YouTube** · uploaded Nov 13, 2020; ~00:03:49; 00:09:33 (captions) · youtu.be/s-OGBwowSmU

Les serviteurs de l'âme

Nos Sages disent que la conversation des serviteurs des Avot est plus précieuse que la Torah des enfants (Béréchit Rabba 60, 8). Rabbi Friedman lit l'histoire d'Éliézer comme le modèle d'une parole fidèle : raconter exactement la mission, sans se mettre au centre. Enseignement complet →

SOURCE **Rabbi Manis Friedman, "Eliezer, his camels and the marriage of Isaac [Yitzchak]: Bible Secrets – Chayei Sarah," YouTube** · uploaded Nov 18, 2022; ~00:06:36 (captions) · youtu.be/cBI36_5PYW0



5 Rabbi Reuven Wolf

« 'Hayé Sarah – Chevron, Her Deeper Secret » (2019) · citations d'après les sous-titres

'Hevron, la ville de la connexion

Rabbi Wolf sur le secret plus profond de 'Hevron : elle s'appelle Kiryat Arba, « la ville de quatre », pour les quatre couples qui y reposent (Erouvin 53a). 'Hevron, de 'hibour — connexion — est le lieu où l'on se joint aux Avot avant toute grande mission. Enseignement complet →

SOURCE **Rabbi Reuven Wolf, "Chayei Sarah – Chevron, Her Deeper Secret," YouTube (Maayon Yisroel)** · uploaded Nov 19, 2019; ~00:55:41 (captions) · youtu.be/uTJUDG22YyY
Rashi, Bereishis 23:2 · sefaria.org

© 2026 Rabbin Haim Tebeka

6 Rav Yitzchak Ginsburgh

Gal Einai (inner.org) et ses publications

Le mystère des quatre cents

Avraham paya à Efron 400 sicles d'argent pour la Me'arat HaMakhpéla (Béréchit 23, 15-16). Rav Ginsburgh : la valeur numérique et les associations de 400 ouvrent sur la plénitude d'un rachat qui touche chaque âme d'Israël — le premier lopin incluait une part pour chaque âme juive. Enseignement complet →

SOURCE **Rav Yitzchak Ginsburgh, "The Mystery of Four Hundred," Gal Einai** · Nov 12, 2025 · inner.org

7 La Torah et l'actualité

Les chelou'him se rassemblent le Chabbat d'Éliézer

Le Kinous Hachlou'him international 5787 a lieu le Chabbat de la paracha 'Hayé Sarah, Mévorkhim Kislev, 27 'Hechvan (7 nov.). C'est le Chabbat d'Éliézer : des milliers de chelou'him se réunissent pour recevoir force et direction, puis repartir vers leur mission. Enseignement complet →

SOURCE **Chabadinfo, "Registration Opens for International Kinus Hashluchim 5787"** · about Oct 11, 2026 · chabadinfo.com
Anash.org, "New Details Emerge of Largest Kinus Yet" · Oct 21, 2026 · anash.org
Hayom Yom, 27 Cheshvan, Chabad.org · chabad.org

Ouvert à la prière à la Me'arat HaMakhpéla

Pour Chabbat 'Hayé Sarah, la Me'arat HaMakhpéla reste un lieu de prière vivant : de génération en génération, les Juifs y prient, même lorsqu'ils ne pouvaient s'approcher que jusqu'à la septième marche. Enseignement complet →

SOURCE **The Jewish Community of Hebron, "Holiday opening & closing schedule for Tomb of Machpela – 2026"** · Jan 14, 2026 · hebron.org.il



© 2026 Rabbin Haim Tebeka

8 Machia'h et Guéoula

Ce qui vit pour toujours

Rabbi Simon Jacobson sur la leçon de la vie de Sarah : ce qui nous survit n'est pas l'ego mais ce que nous donnons. Les choses qui sont vraiment à nous sont celles que nous avons données. La lumière de Sarah brûle encore. Enseignement complet →

SOURCE **Rabbi Simon Jacobson, "Is There Life after Death? Eternal Lessons from our Matriarch Sarah," YouTube** · uploaded Oct 24, 2021; ~00:12:48 (captions) · youtu.be/zYzMsxHLLYA
Rabbi Simon Jacobson, MyLife: Chassidus Applied, "Chapter 37.02: Chof Cheshvan. Dynamics of a Mitzvah," YouTube · uploaded Nov 1, 2026 · youtu.be/_cEN6_093I4
Tanya, ch. 37, Chabad.org · chabad.org

Kislev, le mois de la délivrance

Kislev est le mois de la lumière et de la délivrance. Au Kinous de 'Hayé Sarah, à la veille de Kislev, le Rabbi parlait de la mission des chelou'him qui prépare le monde à accueillir le Machia'h. Enseignement complet →

SOURCE **The Rebbe, Shabbos Parshas Chayei Sarah 5752 (Kinus Hashluchim), Sichos In English vol. 50** · sichos-in-english.org
Rav Yitzchak Ginsburgh, "Parshat Chayei Sarah: A Balanced View of Redemption," Gal Einai · inner.org

La liste complète des sources et références se trouve dans la version web : tebeka.com/fr/parasha/2026-11-07-chayei-sarah/

שבת שלום

Ces notes sont destinées à l'étude et à la discussion à la table du Chabbat. Pour toute question de halakha pratique, consultez votre rav.

La semaine prochaine : paracha Toldot

Chabbat 14 novembre 2026 · 4 Kislev 5787. Torah : Béréchit 25, 19 – 28, 9 · Haftara : Malakhi 1, 1 – 2, 7 (Hebcal).

Allumage des bougies

	Bougies	Fin de Chabbat
Israël		
Jérusalem	ven. avant 16 h 05	sam. 17 h 23
Tel Aviv	ven. avant 16 h 26	sam. 17 h 24
Haïfa	ven. avant 16 h 14	sam. 17 h 22
Netanya	ven. avant 16 h 26	sam. 17 h 23
Herzliya	ven. avant 16 h 26	sam. 17 h 24
Modiin	ven. avant 16 h 26	sam. 17 h 23

	Bougies	Fin de Chabbat
États-Unis		
Las Vegas (Summerlin)	ven. avant 16 h 21	sam. 17 h 19
Palo Alto	ven. avant 16 h 47	sam. 17 h 45
New York	ven. avant 16 h 28	sam. 17 h 28
Los Angeles	ven. avant 16 h 37	sam. 17 h 33
Miami	ven. avant 17 h 18	sam. 18 h 11
Chicago	ven. avant 16 h 20	sam. 17 h 21

	Bougies	Fin de Chabbat
Europe		
Paris	ven. avant 17 h 04	sam. 18 h 11
Lyon	ven. avant 17 h 02	sam. 18 h 05
Marseille	ven. avant 17 h 05	sam. 18 h 07
Londres	ven. avant 16 h 06	sam. 17 h 16
Anvers	ven. avant 16 h 49	sam. 17 h 58

Horaires Hebcal.com : bougies 18 min avant le coucher du soleil (Jérusalem 40, Haïfa 30, autres villes d'Israël 20) ; fin à la tombée de la nuit (8,5°). « avant » = allumer au plus tard à cette heure ; « après » = allumer seulement après cette heure (la nuit tombée), à partir d'une flamme existante. Vérifiez avec votre rav ou calendrier local.

© 2026 Rabbin Haim Tebeka